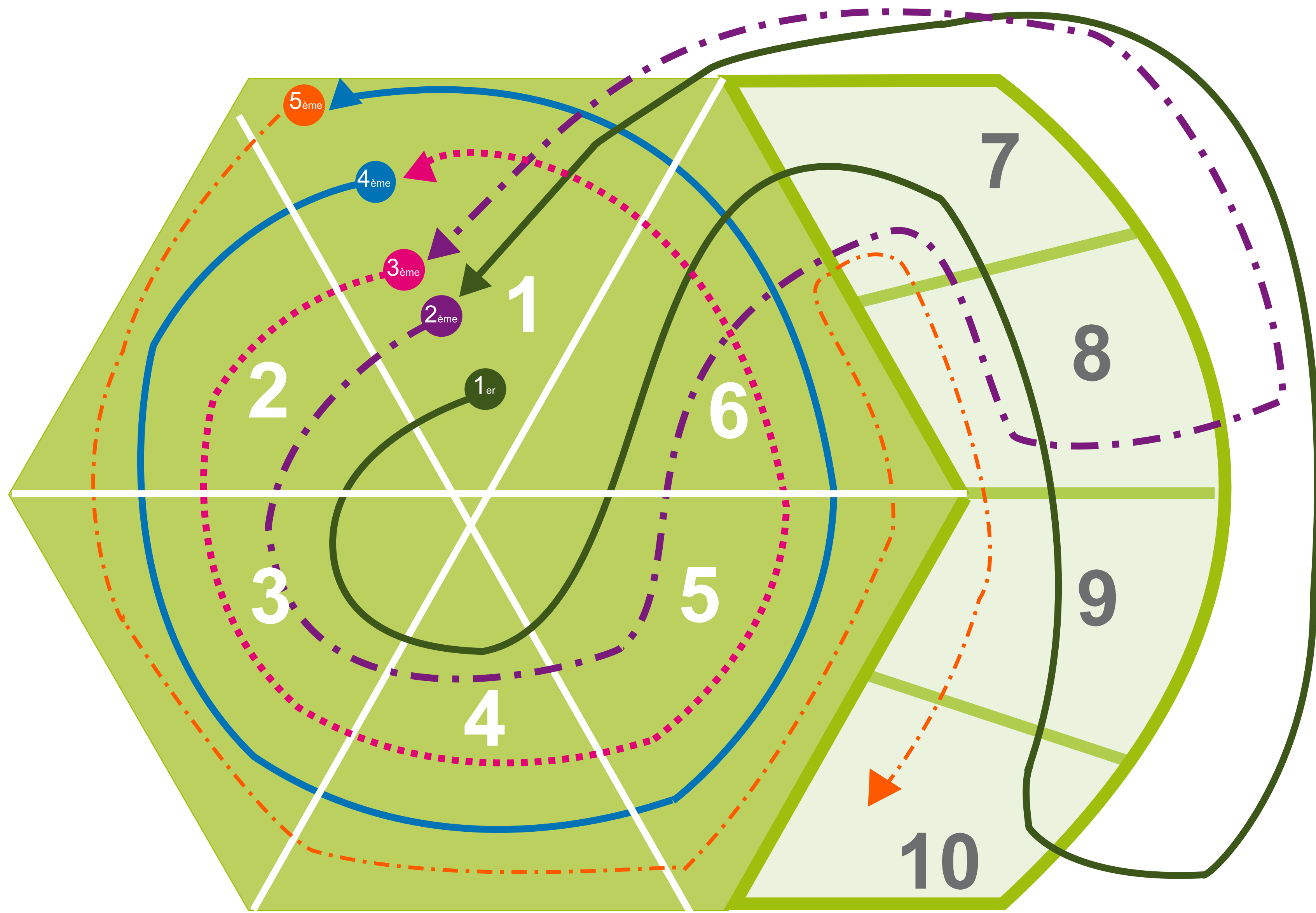


### Le pâturage pas à pas



**Paddock pilote (1) : 1ère parcelle à la mise à l'herbe**

**Surface de base (1 à 6) : paddocks uniquement pâturés**

**Surface complémentaire (7 à 10) : réserve d'herbe sur pied, parcelles pâturées et fauchées**

#### • 1er tour de pâturage : le déprimage

Mise à l'herbe en sortie d'hiver, dès que le sol porte.

• **2ème tour** : En avril, entrée à 18 cm pour les vaches laitières et 21 cm pour les allaitantes. Une fois la surface de base pâturée, le tour continue sur la surface complémentaire. Fermeture du silo.

• **3ème tour** : C'est l'époque de la pleine pousse. Les paddocks de la surface de base suffisent à l'alimentation du troupeau. Si la pousse est faible, on peut revenir sur les paddocks complémentaires.

• **4ème tour** : Les paddocks complémentaires sont fauchés fin mai.

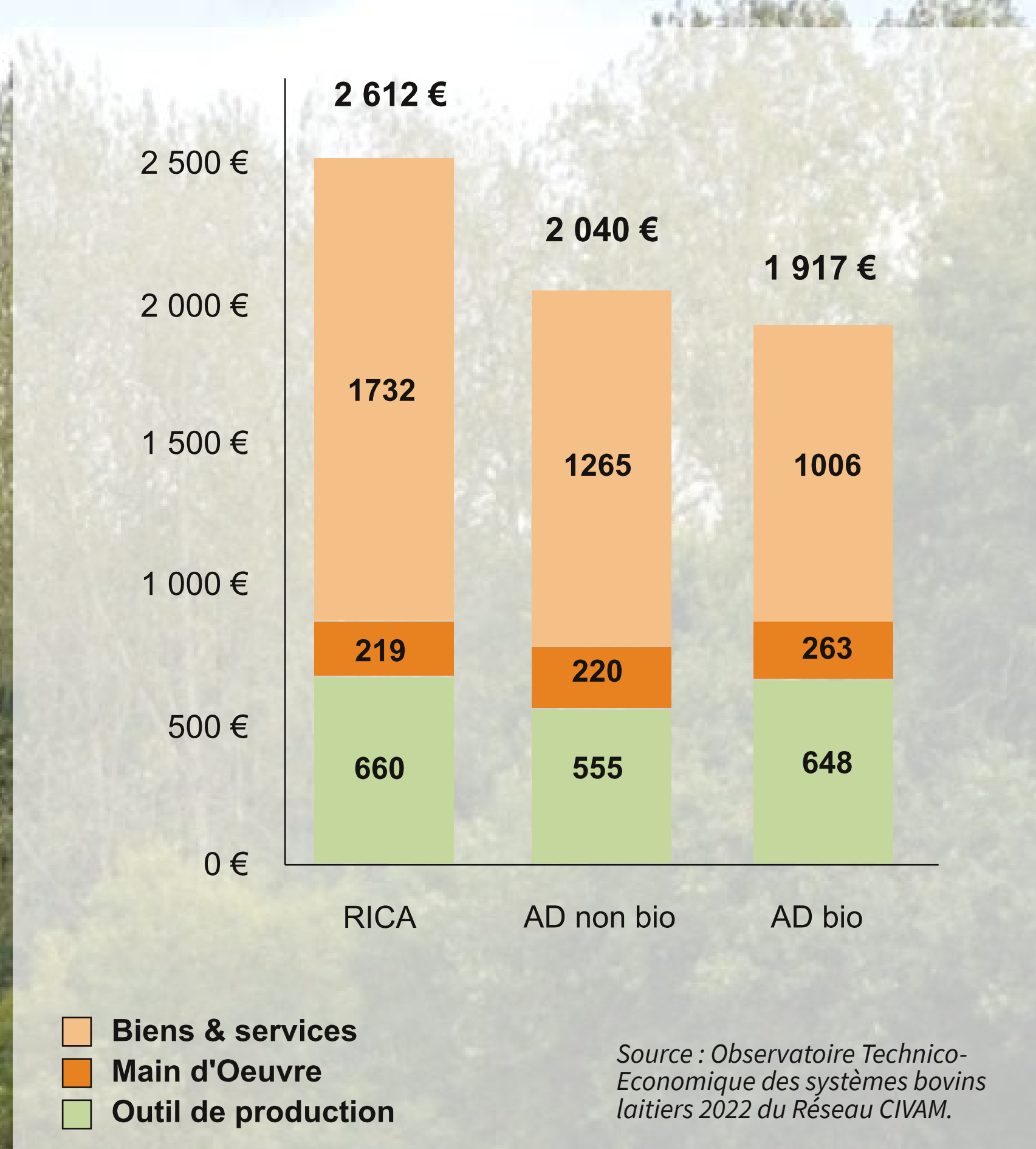
• **5ème tour** : En été, les paddocks de la surface de base ne suffisent plus. On attaque la réserve sur pied (herbe poussée courant juin après la fauche sur les paddocks complémentaires).

### REPERES ET OUTILS DE L'HERBAGER

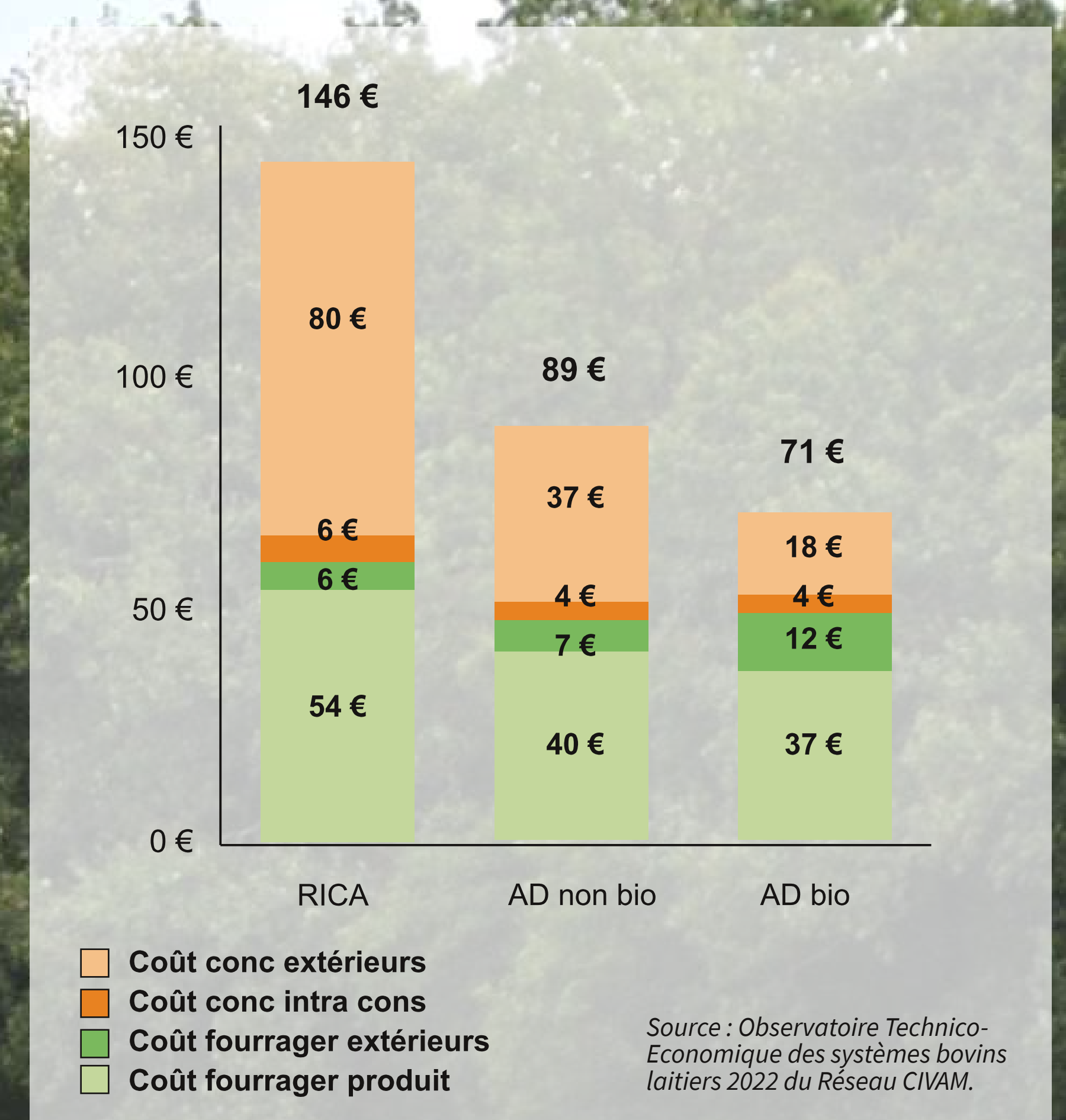
- **25 à 30 ares** par vache au printemps en pleine pousse de l'herbe.
- Tout paddock commencé doit être terminé !
- Un bon système de clôtures
- Un réseau d'eau distribuant chaque parcelle
- Des chemins d'accès praticables en toutes saisons
- Un planning de pâturage à jour, il s'agit d'un véritable outil d'aide à la décision !

### Le système herbager pâturant garantit un fourrage équilibré à faible coût.

Charges par hectare



Coût alimentaire / 1000 L produits





# LES INTÉRÊTS DES SYSTEMES HERBAGERS PÂTURANTS

DURABILITÉ, AUTONOMIE ET ÉCONOMIE

## INTÉRÊT ENVIRONNEMENTAL

Un système productif avec très peu d'intrants

### Maintien de la biodiversité

Préservation des pollinisateurs, de la flore et des oiseaux.



### Qualité de l'eau préservée

Ruissellement limité, lutte contre l'érosion. Ne nécessite pas l'utilisation de pesticides ni d'engrais chimiques.



### Maîtrise de l'énergie

Consomme peu d'énergies fossiles à l'hectare et ne nécessite pas d'engrais azotés.



### Adaptation aux aléas climatiques

Diversité des espèces fourragères, multiples saisons de pousse de l'herbe et des modes de récoltes.

## INTÉRÊT ÉCONOMIQUE

Une efficacité économique au moins équivalente sinon meilleure que celle des systèmes de productions de lait ou de viande standards.

### Meilleure efficacité économique

Moins vulnérables aux fluctuations des prix (augmentation des prix de l'énergie et des aliments, baisse du prix du lait).

### Maîtrise des charges

Diminution des coûts alimentaires, de mécanisation et produits phytosanitaires.



### Plus de revenus disponible

Pour un prix du lait similaire, dégage plus de Valeur Ajoutée par actif et plus de revenus.



## INTÉRÊT PATRIMONIAL ET CADRE DE VIE

Amélioration de la qualité des paysages. L'agriculteur·trice retrouve plus d'autonomie dans son métier et un meilleur cadre de vie.

### Préservation du bocage

Véritable trame verte, il contribue à l'identité des territoires et favorise le maintien de la biodiversité



### Mieux vivre son métier

Qualité de vie, bien-être animal, plus de temps pour se former et s'investir dans la vie locale, partages d'expériences du réseau.



### Revitalisation du tissu rural

Plus d'emplois par ferme, qui signifient plus d'habitant·e·s et des territoires dynamiques.



### Le système herbager pâturant économe et autonome : de quoi parle-t-on ?

C'est un système de production qui se base principalement sur **le pâturage de prairies de longues durées et l'association légumineuses-graminées.**

En mobilisant au mieux les ressources naturelles de la ferme, ce système permet de produire avec un haut niveau d'autonomie fourragère, protéique et énergétique.





L'herbe est l'alimentation naturelle des vaches.  
Elle favorise la rumination et limite les troubles de santé.  
La vache est un HERBIVORE !

## QUE MANGENT VRAIMENT LES VACHES ?

### Exemple :

Deux adhérents du CIVAM 44 ont 40 vaches laitières, 35 génisses et 5 veaux.

Une vache mange **environ 6 tonnes** d'aliments (tous confondus) / an ou environ 16kg / jour / vache

Les adhérents devront prévoir **480 tonnes d'aliments** / an pour nourrir le troupeau

Plusieurs possibilités s'offrent à eux :



**Un système conventionnel intensif**

OU

**Un système herbager pâturant**



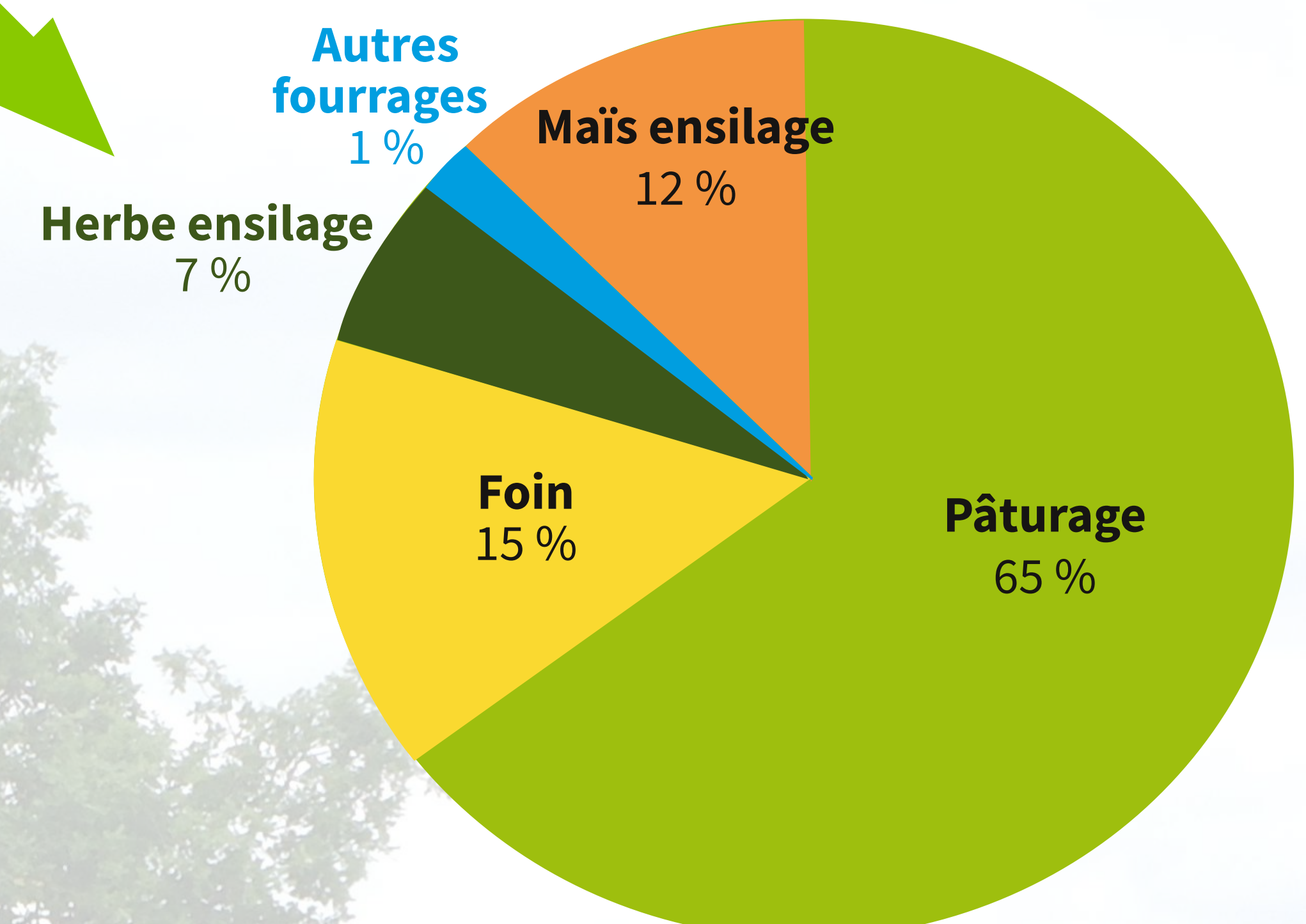
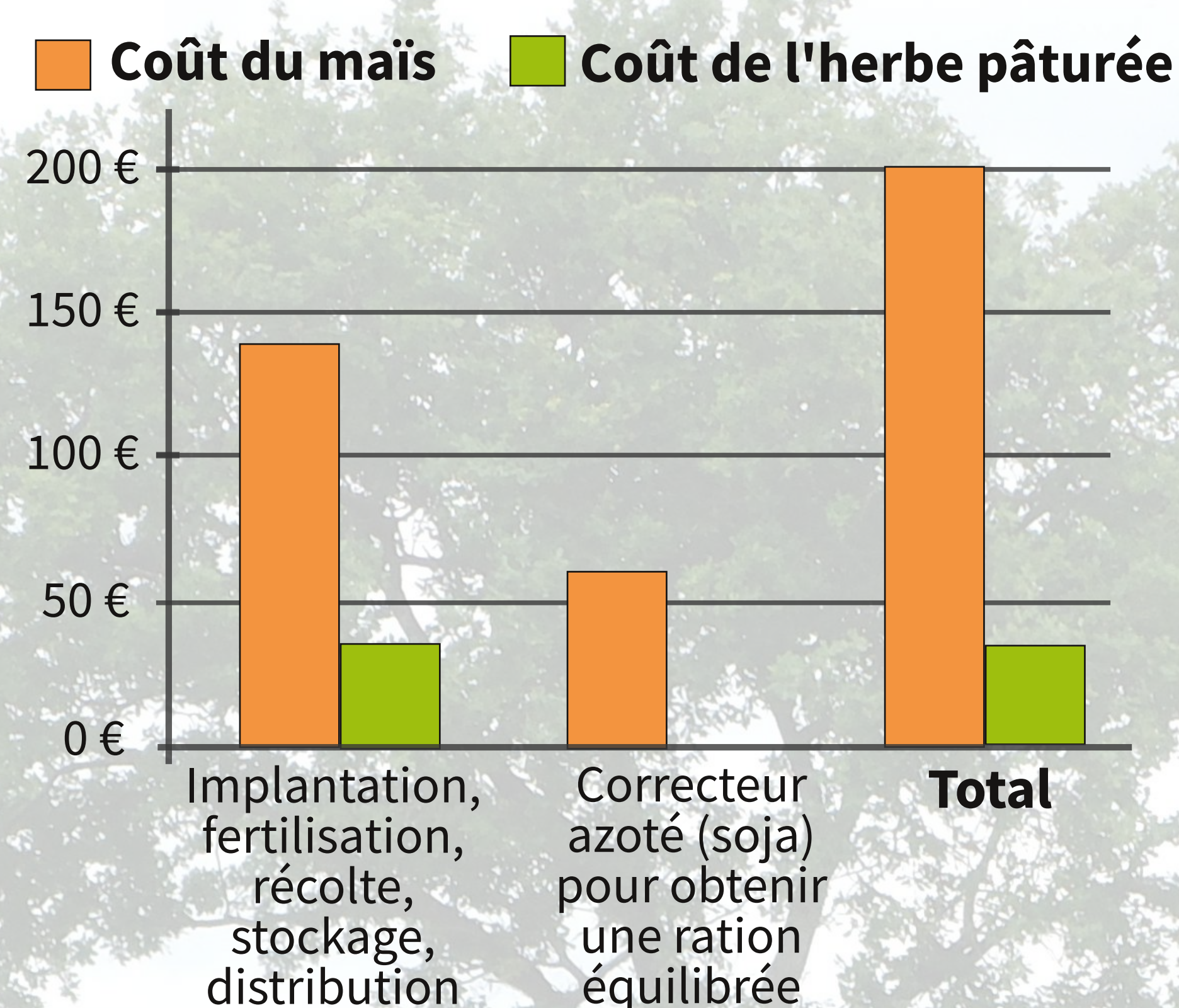
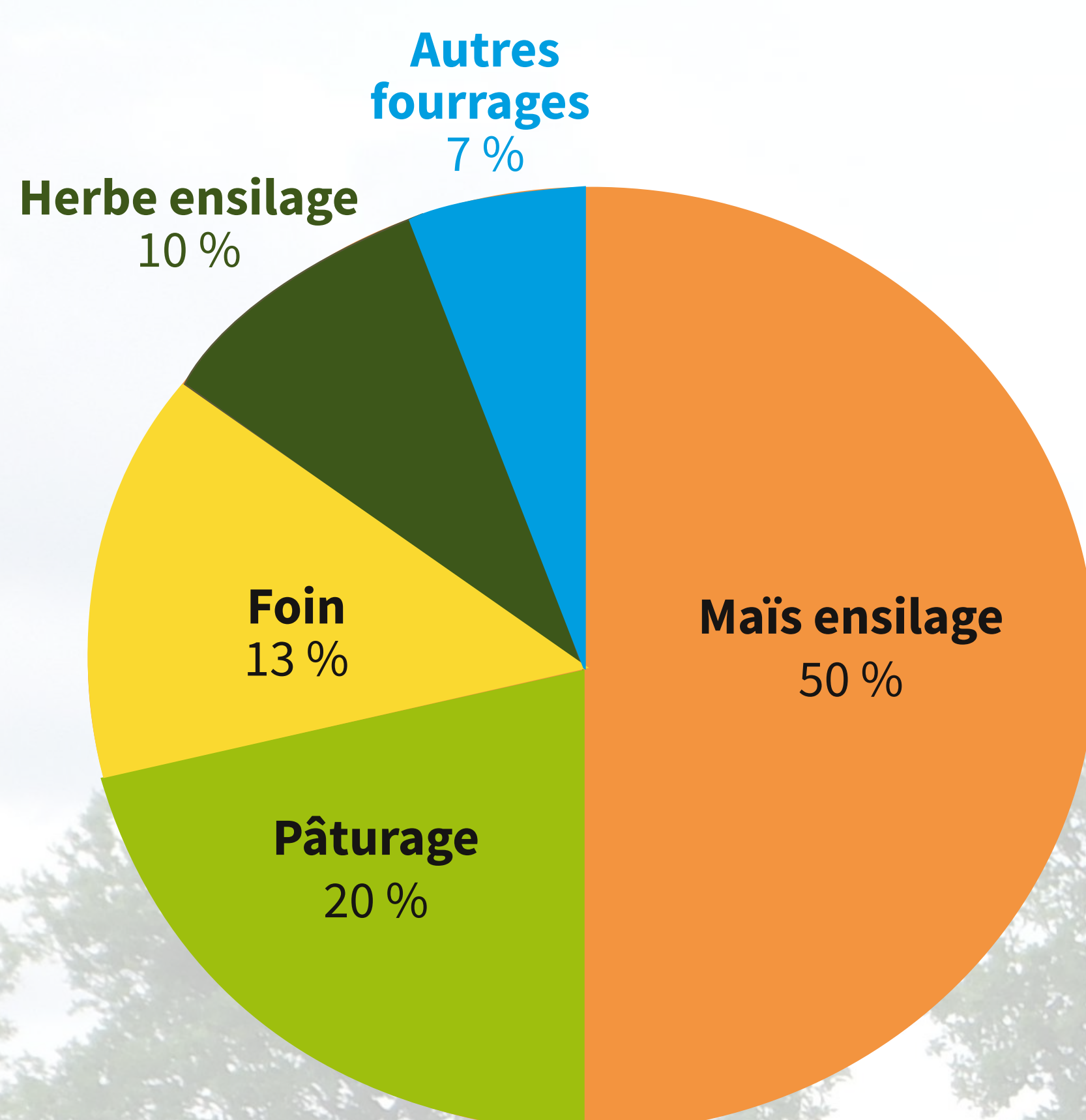
**Le troupeau reste le plus souvent dans la stabulation.**

Il faut leur apporter 380 tonnes d'aliments, soit en les produisant ou en les achetant. C'est coûteux en temps, en argent et écologiquement.

**Le troupeau sort toute l'année** (sauf en périodes de sécheresse ou de grand froid) : il se nourrit en pâturant l'herbe et fertilise le sol. Il leur faut un apport de 170 tonnes d'aliments. C'est un gain de temps, d'argent et écologique

### Comparaison des deux assiettes

Ration par an pour une vache



**Une économie de 185€/ tonne avec l'herbe pâturée**

**L'HERBE PÂTURÉE : une culture rentable et cohérente**



# Une agriculture rémunératrice et pourvoyeuse d'emploi

pour booster l'attractivité de vos territoires

Ferme autonome et économe



Externalités positives

- 45€/ha SAU\* de phyto
- 50€/ha SAU\* d'engrais
- 76 ml de haies / ha SAU\*
- + 40% de prairies
- 59% de GES\*\* émis
- + 44% de surfaces avec espèces associées

\* Surface agricole utile \*\* Gas à effet de serre



Bien-être des agriculteur·rices

Travail mieux vécu (pénibilité, sens, compétence...)

Fermes attractives pour la transmission



Porteurs de projets :  
De + en + non issus du milieu agricole  
Apporter – de capitaux personnels  
Attirés par l'élevage, laitier surtout

Rémunération du travail



- + 37 % de RD\*/main d'œuvre familiale
- + 33% d'efficacité éco (VA/PA\*\*)
- + 246€ de rémunération du travail/ha

\* Revenu disponible \*\* Valeur ajoutée / produit d'activité

Maintien et développement de l'emploi agricole



- +39% d'efficacité du capital
- + 66% de résultat social/ha
- 19% de capital d'exploitation/UTH\*

\* Unité de Travailleur Humain

Attractivité

+14% d'actifs/km<sup>2</sup>